C'est le premier coup de pédale qui compte.

Cette histoire se déroule en 2016. Cela faisait déjà de nombreuses années que j'allais au travail à vélo. Pour 4 km à parcourir dans V Ascq, il eut été dommage de s'en priver. Mais pour ma compagne, qui travaillait alors à Roubaix, il n'était pas imaginable de faire le chemin à vélo. Puis un juillet, les enfants étaient partis en colo, on a décidé de s'offrir un micro voyage à vélo (notre premier du genre). 2 jours de congé plus un week end, cela nous offrait donc 3 nuits. On a décidé de viser des kilométrages très modestes, pas plus de 20 km à la fois, pour être sûrs d'y parvenir. Le jeudi, donc, on faisait le V Ascq - Tournai (des amis à nous habitaient alors Tournai, c'était idéal), puis vendredi on a fait Tournai - Kortrijk (arrêt dans un airbnb cette fois-ci, notre premier du genre aussi), cette étape fût l'occasion de découvrir user et abuser des itinéraires de point-nœud et de se faire dépasser régulièrement par des retraités en pleine forme sur leurs VAE. Le samedi, on faisait Kortrijk - Bousbecque (encore une fois pour arriver chez des amis), on a donc essentiellement longé le canal pour cette étape. Puis le dimanche, dernière étape, la plus longue, on la faisait en deux fois. D'abord Bousbecque - Roubaix car ma compagne travaillait ce dimanche après-midi, justement. Puis Roubaix - V Ascq en fin de journée. Et c'est probablement cette dernière étape qui a fini de débloquer ses appréhensions. Suite à ça elle a rapidement cherché à remplacer son vieux vélo par un bon Hollandais, et c'en était fini de la voiture pour aller au travail. Je souhaitais raconter cette histoire car elle illustre bien comme il peut être facile de débloquer des appréhensions en s'y prenant en douceur. Conditions météo idéales, allure tranquille de vacances, et la personne qui n'avait jamais fait son trajet domicile travail à vélo se rend compte que c'est faisable et même agréable.

Ensuite, l'habitude vient vite et même quand la météo se dégrade, quand il y a la contrainte d'arriver à l'heure au travail, on le fait son trajet. Et même parfois on se rend compte que les fois où on le fait en voiture, finalement, c'est plus long et moins agréable. Mais mettre le premier pied à la pédale, c'est bien l'étape la plus difficile, alors emballez ça dans un voyage plaisir pour aller visiter des amis, et ça devrait marcher. En tout cas c'est ce que j'essaye de faire passer comme message au non-cyclistes que je rencontre, quand le sujet de mon trajet domicile-travail arrive sur la table.

Loïc Bahu.